

La greffe de cellules souches hématopoïétiques

Mme Lucile Renders,

Infirmière Gradué(e) Pédiatrique

Responsable de l'unité hémato-oncologique

Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola, Bruxelles

La greffe de cellules souches hématopoïétiques est un traitement de choix pour certaines affections malignes ou non, elle est indiquée pour remplacer une moelle malade (ex : leucémie), anormale (ex : drépanocytose), absente (ex : immunodéficience sévère) ou pour réduire la toxicité hématologique d'une chimiothérapie à haute dose (autogreffe).

En théorie, sa réalisation est simple ; une chimiothérapie à hautes doses associée ou non à une irradiation corporelle totale est administrée ensuite le greffon est transfusé et s'ensuit l'attente d'une reprise de l'activité normale de la moelle osseuse.

Dans la pratique, la greffe est une procédure longue, risquée et complexe...

Le déficit immunitaire est responsable des complications infectieuses ; les conflits immunologiques post-greffe entre donneur et receveur peuvent être responsables de rejet ou de la réaction du greffon contre l'hôte. La « toxicité » liée à la procédure induit également d'autres complications (complications rénales, hépatiques, pulmonaires,...). Ces complications sont très fréquentes et peuvent apparaître tout au long du processus.

Comme dans d'autre prise en charge, en greffe, l'infirmière constitue la charnière entre l'enfant et sa famille d'une part et les autres

membres de l'équipe pluridisciplinaire d'autre part (médecins, psychologues, kinésithérapeutes,...). Elle est en contact permanent avec l'enfant et sa famille et constitue l'interlocuteur de choix. C'est à elle que revient la responsabilité d'une coordination optimale entre les intervenants et pour toutes les interventions concernant l'enfant. L'infirmière a, en particulier, la responsabilité de la préparation, de l'administration et de la surveillance de tous les traitements. Cette responsabilité exige une bonne connaissance de ces traitements complexes et de leurs effets secondaires. Elle doit également être capable de prévenir, reconnaître et prendre en charge les symptômes des complications liées à la greffe.

L'annonce de la nécessité d'une greffe est très angoissante pour les parents et, durant tout le processus de greffe, la charge émotionnelle reste importante. L'infirmière doit être réceptive, elle doit être à même de comprendre les craintes des parents et/ou de l'enfant, les aider à les exprimer, encourager le contact parents/enfants par la participation aux soins et surtout organiser son travail afin de ménager le plus de temps possible pour l'intimité familiale.